

L'EXPRESSION DU PEUPLE

MARDI 30 MARS 1926 - 35^e Année - N° 12.105

20^e

Organe de Défense Sociale et Religieuse

DIRECTION : 25, Rue Roquelaine, TOULOUSE

20^e

PRIX DES ABONNEMENTS

France et Colonies. 48 fr. 55 fr. 68 fr.
Etranger..... 50 fr. 56 fr. 65 fr.

La Mort de Monseigneur le Duc d'Orléans

En France que nous venons de perdre après l'avoir servi pendant plus de trente ans était le digne héritier de cette magnifique lignée de rois rassembleurs de terres françaises qui, pierre à pierre, ont édifié ce monument incomparable que constitue notre Patrie et qui, les yeux fixés sur le Rhin, limite naturelle du monde gallo-romain, ont été arrêtés dans leur œuvre par la Révolution.

Où en sommes-nous désormais de cette construction continue, que l'absence à Versailles du Chef naturel et traditionnel nous a empêchés de reprendre et peut-être d'achever, en laissant libre cours aux conceptions du mysticisme et du libéralisme révolutionnaire, dont est issu l'évangile wilsonien ?

Tout ce qui est national est notre, telle fut la devise de ce grand Prince qui, parce qu'il était un grand Prince, fut surtout un grand Français.

Né et mort en exil et admis seulement à fouler le sol de la France pendant les années de son enfance et de son adolescence, il n'a vécu que pour cette Patrie qu'avaient formée ses pères et qu'à deux reprises on lui refusa de servir sous la capote ou le manteau du simple soldat, soit qu'il vint réclamer sa place parmi les conscripts de sa classe, soit qu'il voulût se joindre pour rallier le drapeau à cette foule d'autres exilés dont les lois de la République avaient également fait des proscriptions et pour lesquels ne saurait plus s'ouvrir les portes de l'exil.

Tout ce qui est national est nôtre, c'est-à-dire que la Monarchie dont il était le représentant ne pouvait être le monopole ni d'un parti, ni d'une caste, ni de certains hommes : « Comme Charles VII à la voix de Jeanne d'Arc, écrivait-il du manoir d'Anjou il y a cinq ans, je reprendrai, avec tous les Français, sans distinction de clans politiques, ni de classe sociale, l'effrayante collaboration millénaire de leurs aïeux et des miens, pour l'ordre et le progrès en France, pour la juste paix au dehors. »

Mais ce « tout ce qui est national est nôtre », comportait un corollaire qui est tout un programme de politique réaliste et nationale : conserver l'héritage en l'absence de l'héritier.

Précieuse règle de conduite pour les monarchistes auxquels elle inculquait toute complaisance pour les éléments de désordre dont le succédané pourrait cependant apparaître comme le prétexte d'une restauration, ou toute pensée sacrilège comme celle qui naquit dans l'esprit de certains républicains heureux de ce que les armées de l'empereur fussent battues.

Précieuse règle de conduite pour le prince lui-même, qui n'a cessé de suivre avec la plus scrupuleuse attention les convulsions que quarante ans d'imprévoyance radicale ne nous ont pas ménagées, de décaler lors de chacune d'elles le véridique intérêt de la Patrie et de donner chaque fois des instructions qui forment à elles seules une doctrine politique solide, ont forcé l'admiration d'adversaires déterminés et provoqué l'adhésion de bons Français auxquels elles ont fait comprendre que la Monarchie est le nationalisme intégral.

Ainsi chaque fois montrait-il que, malgré les fautes et souvent les crimes de nos gouvernants, la Patrie ne pouvait être perdue et que c'était autour d'elle qu'il fallait sonner le ralliement ;

Ainsi, après avoir dénoncé, le premier de tous, dès 1897, dans sa lettre publique au colonel de Parseval, le sens, le but et l'intention destructrice du mouvement dreyfusien, s'écriait-il, deux ans plus tard, dans son discours de San-Remo : « Non, la France n'est pas perdue, car elle revient aux traditions qui firent sa grandeur passée et feront sa grandeur future : l'union du peuple et de la Monarchie dans le culte de la nation et de son armée ; elle sortira de cette

crise avec la confiance faite de ce sentiment que les plus abominables et les plus criminels efforts n'ont pu entamer. »

Ainsi, après avoir donné le consigne pendant la guerre de tout sacrifier à la victoire — « Loin de ma Patrie, écrivait-il, n'y disposant que d'une autorité morale sur le cœur de mes amis, je leur ai donné, dès le premier jour, l'ordre absolu de ne songer qu'à la France, et leur obéissance stricte a diminué, sans le consoler, mon chagrin » — il ne voyait encore, après les abandons de Versailles, que la nécessité de sauver ce qui pouvait être encore sauvé de la victoire, de penser les blessures de la France et d'assurer désormais sa sécurité intérieure et extérieure.

« Ma première consigne de ralliement à l'union sacrée contre l'envahisseur, écrivait-il dans son manifeste de 1919, doit être maintenue contre les agitateurs qui sont certainement utilisés par l'ennemi. La propagande de nos principes de salut et la démonstration de leur vérité restent plus nécessaires que jamais ; les leçons de la guerre ne doivent pas être oubliées ; mais, dans l'ordre de l'action pratique, je redis : face au péril ! Servez comme royalistes, mais servez la France d'abord. L'avenir est à ceux qui auront rendu le plus de services au pays. »

Et plus loin : « Il faut que toutes les bonnes volontés acquises à l'intérêt national trouvent la votre disposée à leur répondre sur tous les terrains. »

Est-il le meilleur formule d'union sacrée ? Tout ce qui est national est nôtre ; cela exclut tout ce qui n'est pas national et, au premier rang, la révolution qui fait le jeu de l'étranger et dont il est, déclare-t-il, bien obligé de voir qu'elle fait justement le jeu de la pire ploutocratie.

Et voilà le second ennemi de la nation : cette « fortune anonyme et vagabonde », que le Prince dénonçait déjà dans son discours de San-Remo et qui prétend désormais tenir les Etats sous sa coupe et diriger leur politique.

Quelle vue prophétique du règne des Loucheur, des Lazard et des Finaly dans ce discours prononcé en 1899 ! Quel sens politique dans cette dénonciation de l'imprévoyance républicaine en présence du développement de la fortune mobilière !

« Des gouvernements sans vigilance, disait-il, ne s'aperçoivent pas que cette révolution économique, dont tout le monde eût dû se réjouir — puisque l'accroissement de la fortune mobilière est sans limites — leur créait l'obligation de défendre, par des lois appropriées aux circonstances et sans exception de race, celui qui, ayant la passion du sol, incorpore en quelque sorte sa personnalité à la terre de la Patrie, contre son érosion par la fortune anonyme et vagabonde. Qui donc devait profiter de cet état de choses, si ce n'est ceux qui, non seulement n'aiment pas la terre, mais sont réfractaires à ses attaches ? »

Qui prétend en profiter davantage aujourd'hui par la mise à l'encaissement de la terre française au moyen de l'impôt sur le capital préconisé par la démocratie révolutionnaire au profit de la ploutocratie ?

L'homme qui a prévu le danger et en a discerné les causes n'était-il pas le plus qualifié pour nous prémunir contre ses effets et pour défendre cette terre française dont le culte est la première condition de l'ordre social ; cette terre qu'il aimait d'autant plus que le contact lui en était interdit, qu'il trouvait douce lors même que le sol qui lui était permis de fouler était celui d'une prison, qu'il se forçait de contempler de loin ou de retrouver à l'ombre du drapeau de la Maroussia et dont il va enfin, espérons-le, reprendre possession pour toujours, à côté des princes de sa famille.

C'est un Français, un vrai

Français, écrivait Julien de La-gonde dans le *Novelliste* du *Tarn*, à l'époque où le geste du Prince-consort suscitait l'enthousiasme de notre jeunesse.

Oui Français de cœur parce que Français de tradition. Mais si le cœur est mort, la tradition reste ; le flambeau change de mains ; mais celles qui vont le tenir désormais appartiennent, elles aussi, à un vrai, à un grand Français.

Gaston QUEZ.

Où l'Inhumation ?

Paris, 29 mars.
Où aurait lieu les obsèques de Mgr le Duc Philippe d'Orléans ?

Il meurt en Sicile comme son grand-oncle, le duc d'Anjou, de qui il tenait le beau palais où il vient d'expirer ; or, comme le duc d'Anjou aussi, serait-il enterré dans la chapelle royale de Dreux ? C'est vraisemblable.

Rien, d'ailleurs, on s'en doute, ne saurait s'y opposer.

On sait que cette chapelle royale, la chapelle Saint-Louis, a été édifiée pour servir, depuis Louis-Philippe, de sépulture à la famille d'Orléans, et que non seulement Louis-Philippe et sa femme, mais plusieurs de leurs enfants et petits-enfants y reposent déjà.

Cependant, la question de la prolongation de l'exil va se poser à nouveau, à la suite de la mort du Duc d'Orléans ; mais, avant cela, une autre question se posera : celle de savoir si le gouvernement de la République ne s'opposera pas aux dernières volontés du mort, qui voudrait reposer en terre de France.

Le Duc d'Orléans, en effet, a manifesté le désir, à différentes reprises, et par écrit, de reposer au milieu des membres de sa Maison, c'est-à-dire dans la chapelle royale de Saint-Louis de Dreux, la même où François de Guise, en 1592, vint qu'il les protestants.

Dans l'église de Dreux sont quatre vastes tombeaux vides ; ils attendaient le comte et la comtesse de Paris, le régé défont de Palerme et la reine Amélie de Portugal, lorsqu'elle vint à mourir.

On sait que le comte de Paris vint, depuis septembre 1893, dans l'église Saint-Charles-Dominique, à Weybridge, en Angleterre, où ses restes mortuaires sont déposés dans une sépulture provisoire, pieusement entretenue.

Madame la Comtesse de Paris, qui décéda quinze ans après son mari, fut inhumée à Weybridge, et ces deux illustres morts, dont le fils, le Duc d'Orléans, vient de mourir, ne veulent être descendus dans le tombeau de la chapelle royale de Dreux que lorsque le chef de la Maison de France sera autorisé à suivre leur cercueil. Or, si le gouvernement de la République refuse de le faire, le Duc de Guise, nouveau chef de la Maison de France, à suivre la dépouille du Duc d'Orléans jusqu'à Dreux, la clause formelle du testament du Comte de Paris ne s'oppose plus au transfert dans le tombeau de Dreux des trois cercueils.

Ceux de Weybridge y arrivant avec celui de Palerme, ce seraient là des funérailles royales comme jamais gouvernement républicain n'en aurait vues.

Une Biographie

Nous avons publié hier une biographie de S. A. R. le Duc d'Orléans. Voici des détails plus circonstanciés sur le caractère du Prince :

Fils du comte de Paris et de la princesse Isabelle d'Orléans, Louis-Philippe-Robert duc d'Orléans naquit en exil, à Weybridge, le 21 février 1893. Ses études au collège d'Eu, puis au collège Stanislas à Paris. Il préparait son examen d'entrée à Saint-Cyr lorsque, en 1886, fut votée la loi d'exil.

Le Prince dut faire son éducation militaire à l'école anglaise de Sandhurst, sous la direction d'un officier français, le colonel de Parseval.

En qualité de lieutenant dans l'armée britannique, il partit pour les Indes, prit part à la campagne et notamment à une expédition très pénible sur les frontières de l'Afghanistan.

Malgré sa jeunesse, le Duc d'Orléans se consacra à l'étude des langues et de l'histoire, et possédait une culture d'autorité et de majesté naturelles qui inspirèrent le respect et en même temps un air de grande bonté qui rassura.

Le Duc d'Orléans était le frère de la reine Amélie de Portugal, de S. A. R. la duchesse d'Acoste, de S. A. R. la princesse Charles de Bourbon-Siciles et de feu le duc de Montpensier. Il était le cousin de S. A. R. Mgr le duc de Guise, à qui doivent échoir ses droits politiques.

Le 6 février 1890, le jour de ses vingt et un ans, ayant été nommé par télégramme son meilleur ami le duc de Luynes, il lui dit : « Dès aujourd'hui, je suis soldat ; j'ai donc décidé de rentrer en France pour réclamer ma place au régiment. »

Assistât, les deux jeunes gens, troublés toute surveillance, se rendent à la gare d'Orléans pour Paris. On sait le reste.

Le 7 février, au matin, le prince, sans prévenir les membres de sa famille, se présente au bureau de recrutement du boulevard de la Tour Maubourg, et comme on refusait de l'inscrire sur la liste, il adresse à M. de Freycinet, ministre de la guerre, une lettre où il sollicite l'honneur de servir comme simple soldat.

Arrêté le soir même chez le duc de Luynes, il est incarcéré à la Conciergerie.

Interrogé, il tient à présenter lui-même sa défense. Il le fait avec une élévation et une simplicité de langage qui furent admirées de tous.

Condamné à deux ans de prison, il attendit à Clairvaux, avec une sérénité d'âme qui ne se démentit jamais, la libération que le gouvernement, sous la pression de l'opinion publique, lui accorda quatre mois plus tard.

Toutefois, avant de reprendre le titre d'exilé, le Prince adressait cette noble lettre aux conscripts de sa classe :

« Mes chers camarades, « J'avais demandé à faire mes trois ans comme soldat. Pour toute réponse, on m'a condamné à deux ans de prison. Je ne me plaindrai pas, avant l'expiration de ma peine, on me reconduira à la frontière ; la grâce me rend aux douleurs de l'exil. Je chemise seulement de civilité. »

« Ma résolution reste entière ; rien ne me fera renoncer à mon ardent espoir de servir la Patrie. La place que je révoque dans le rang, au milieu de vous, près du drapeau, gardée pour moi ; je viendrai la reprendre. »

« A vous, pour Dieu et pour la France ! Philippe Duc d'ORLÉANS. »

En 1890, le comte de Paris envoya son fils pour accomplir un pèlerinage parmi les champs de bataille d'Amérique, où lui-même et son frère le duc de Chartres s'étaient illustrés.

« Ses études finies, le Duc fut affecté successivement au régiment des Hussards royaux et au régiment stationné aux Indes. Pour mériter les sympathies du gouvernement français, le gouvernement britannique, toutefois, ne voulut jamais conférer le titre d'officier au Duc exilé.

« Le Duc n'en fit pas moins fonctions de lieutenant, durant sa période de service dans l'Inde et fut attaché en cette qualité à l'état-major de Lord Roberts, alors commandant en chef dans cette partie de l'Empire.

« C'est de cette époque que datent les progrès de chasse du Duc et sa réputation de tireur. Parmi les nombreuses aventures qu'il eut alors, il convient de rappeler sa sensationnelle rencontre avec un tigre qui, s'élançant sur l'éclaircie qui portait le prince, réussit à saisir le fusil de ce dernier et à le briser d'un fort formidable coup de griffe.

« Après la mort de son père, le Duc, qui avait hérité du titre de chef de la Maison de France, continua à séjourner en Angleterre, où il jouissait d'une grande popularité.

« Le Duc, néanmoins, se décida à fixer sa résidence en France, vendant peu après ses deux superbes résidences de Wickham et de Wood Norton. Ce n'est que pendant la grande guerre que le chef de la Maison de France, dont les services officiels, sous le régime précédent, avaient été refusés par le gouvernement français, vint s'établir de nouveau en Grande-Bretagne. »

Ce que dit la Presse

M. René Laré écrit dans le Gaulois : « Le rôle politique de Mgr le Duc d'Orléans, nous dirons simplement qu'il en concevait avec un tact supérieur les hautes obligations et les sérieuses difficultés.

« Intéressé, il a su le comprendre de la façon la plus large, la plus vraiment française, et, sans renoncer à aucune de ses légitimes espérances, ni de ses traditions, il a su s'adapter à la situation, de tonie considération l'intérêt supérieur du pays. Sa politique se résumait en cette admirable formule : « Tout ce qui est de la Patrie est nôtre. »

Certains discours, celui de San-Remo notamment, prononcé en 1900, faisaient lire à l'adversaire pourtant, Joseph Bédard, « il y a la lieue et demie. »

Des lettres, plusieurs manifestes, quelques instructions à ses représentants et à ses familles portaient la marque d'une remarquable clairvoyance, d'une rare fermeté et d'un souci constant des réalités, de toutes les réalités de notre siècle.

A travers les vicissitudes de la politique, les prodigieux bouleversements de ce désordre par quoi s'illustre tristement, tragiquement le régime parlementaire, il représentait des principes qui, nul ne saurait le contester, ont été les quatre pierres constitutives des fondements mêmes de la Patrie.

C'est dans une heure singulièrement troublée qu'il est dévolu au Duc de Guise d'incarner la dynastie, mission insigne dont le poids est lourd et dont il comprendra toute la gravité.

Cette vérité apparaissait éloquentement, semble-t-il, hier soir. Au moment, en effet, où un vol de deuil descendait sur la Maison de France, l'élection de deux communistes ne déroulait-elle pas une écharpe rouge sur d'angoissants lendemains !

NOTE-EXPRESS

Le Sens d'un Scrutin

Ainsi donc les communistes Dacles et Fournier ont battu à 1.500 voix de majorité les candidats de l'ancien Paul Reynaud et Henri de Kerillis.

Certes si MM. Reynaud et de Kerillis avaient été élus nous aurions pas cru la France sauvée et le Cartel mort pour toujours, mais l'échec des deux candidats nationaux constitue une sérieuse victoire pour le parti de la révolution, d'autant que jamais dans le deuxième secteur la majorité n'appartint aux admirateurs de Trotsky.

Un certain nombre de communistes, accablés d'impis par le Cartel, ont montré leur volonté d'être spoliés et assassinés par les communistes. Libre à eux, mais nous ne leur permettrons pas de mener la France à la ruine.

Soixante-trois mille électeurs parisiens ont affirmé leur désir de décliner sur leur pays les plus catastrophes, car, ainsi que l'écrivait récemment la Pravda : « La terre n'est pas un accident de la révolution ; c'est le seul moyen de réduire nos adversaires à notre merci. Proclamons donc la Sainte Terre. »

Avant longtemps des patriotes subiront le sort de Pléneau, de Berger, de Vian, de Marchal, Tillet, Truller et Ricard.

Les cartellistes qui ont assuré le succès des communistes peuvent être fiers de leur travail. Cependant leur attitude tend la situation politique plus nette ; il est instable aujourd'hui que le radicalisme est le fourrier de la révolution.

Le sinistre Maing a bien mérité de l'Internationale.

Certes M. Herriot, avec l'inconscience qui le caractérise, soulèvera encore que le parti communiste n'existe pas, qu'il n'est qu'un épouvantail inventé par la réaction pour duper les électeurs.

Les patriotes seront d'un tout autre avis et ils se préparent activement à repousser l'assaut que les barbares moscovites donneront bientôt à la société.

Lorsque le moment sera venu nous proposerons s'il le faut aux bandits communistes qu'ils ne sont pas seuls à savoir manier une mitrailleuse et lancer des grenades.

LES HEURES TRAGIQUES

Après l'Élection Communiste l'assassinat d'un patriote

Paris, 29 mars.
Les violentes manifestations qui ont accueilli, hier soir, à Paris, le résultat de l'élection du 2^e secteur, ont eu un dialogue tragique.

Au cours d'une bagarre, rue du Faubourg St-Honoré, un jeune étudiant, M. Maurice Bidard, né à Châlons-sur-Saône le 9 octobre 1903, élève de mathématiques spéciales préparatoire à St-Cyr au Lycée Henri IV, et membre des jeunesses patriotes, a été tué par un gardien de la paix.

Voilà les faits :

M. Maurice Bidard était fiancé à une jeune fille d'Autun. Quittant hier soir le domicile de sa mère accompagné de son frère, il était allé à la gare de Lyon chercher les heures de départ d'un train.

En passant place de l'Opéra, ils furent bientôt entourés de camarades des jeunesses patriotes qui attendaient le résultat des élections.

Lorsque le résultat fut connu, à 22 h. 30, ce fut une explosion de cris qui en salua l'affichage.

L'indignation des patriotes se traduisit par une manifestation spontanée et vibrante.

A ce moment apparut M. Paul Reynaud, des centaines de bras s'étendirent vers lui. En un instant le candidat de l'Union nationale fut hissé sur des épaules et porté en triomphe.

Le cortège allait s'engager rue du Quatre-Septembre, quand une foule de communistes, hurlant l'Internationale et l'hymne aux Soviets, déboucha du boulevard des Capucines.

Une collision parut inévitable, quand la garde à cheval fit son apparition et, par des charges successives, débâta les abords de la place de l'Opéra.

Cependant, le cortège des patriotes s'était reformé. La manifestation s'engagea dans la rue de Richelieu, traversa la place du Théâtre Français et tourna à droite dans les faubourgs Saint-Honoraire.

Sur tout le parcours, les passants applaudissaient et criaient : « Vive la France ! »

Un drapeau tricolore, qui flottait sur un chariot à bras, fut hissé et conduit à Maurice Bidard, qui prit le tête de la colonne.

LE CRIME

Il était environ 23 heures quand les Patriotes, au nombre de deux mille environ, arrivèrent à proximité du Palais de l'Élysée. Les abords de la place Beauvau étaient gardés par des forces de police considérables. La colonne se heurta à un très fort barrage à la hauteur de la rue Daguerre.

Le Redressement Financier

VERS UNE TRANSACTION

Un article unique afin de faire ressortir la nécessité d'un vote l'intégralité procurerait pour neuf mois 661 millions. Le ressort de ce chiffre que le complément de recettes nécessaires au budget et à la Trésorerie ne peut être demandé qu'à l'impôt sur le chiffre d'affaires.

LES MINISTRES SONT ENTENDUS

Le président du Conseil et le ministre des Finances se sont rendus devant la commission à midi moins un quart et, après un échange d'explications, se sont pleinement mis d'accord avec elle.

LA COMMISSION A VOTE L'AMENDEMENT JACQUIER

A 12 h. 45 on apprend que la commission a voté par 15 voix contre 10 et 3 abstentions, l'amendement Jacquier portant la taxe sur le chiffre d'affaires à 2 %.

LES NOUVELLES PROPOSITIONS

Ce matin, M. Raoul Péret a adressé, sous forme de lettre, à M. H. Simon, président de la commission des finances, un exposé de ses propositions.

LES VOTES DE LA COMMISSION DES FINANCES

Voici la décomposition des voix dans le scrutin qui a eu lieu ce matin à la commission des finances sur la proposition de majoration de la taxe sur le chiffre d'affaires.

La France et l'Opinion Etrangère

Les finances françaises vues du dehors

impôts eux-mêmes ne peuvent plus faire contre-poids. Alors, les impôts, quels qu'ils soient, arrivent trop tard, quand ils ne provoquent pas eux-mêmes un surcroît d'inflation.

à la Société des Gens de Lettres

M. ESTAMBE REMPLACÉ AU FAUTEUIL DE LA PRÉSIDENTIE

Paris, 29 mars. L'assemblée de la Société des Gens de Lettres a élu, au renouvellement de leurs membres du comité, M. Paul de Lamoignon.

ENVOYEZ VOS MARCS EN ALGERIE

au DAKAR par les Lignes Aériennes Latécoère

LA CHAMBRE

La Discussion du Douzième provisoire d'avril

DES INCIDENTS AU SUJET DES CRÉDITS POUR LE MAROC ET LA SYRIE

Paris, 29 mars. La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. F. Brunet, vice-président.

LA NOUVEAU MANDAT EN SYRIE

M. de Jouveul en attendant aujourd'hui à Jérusalem. M. de Jouveul est attendu aujourd'hui à Jérusalem.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE

La ville de Pékin a été reconquise par les troupes du général Feng qui l'avaient évacuée.

LES NOUVELLES EXPRESS

De bonne heure, ce matin, le prince de Galles a subi une opération dans l'oreille.

LES SPORTS

A SAINT-CLOUD

Paris, 29 mars. Prix de Longpont, 6.000 fr., 1.300 mètres. Ver-Clos, à M. Amoult, Gasc, (Philippe), 2. Le-Jasmin, à M. G. Bloch (Eslin), 3. Baladé-III, à M. Leopold Bara (Palmer).

LES SPORTS

au trot, 3 courses plates et une d'obstacles le 16 mai et le 18 juillet et deux courses plates, deux au trot et deux d'obstacles le 17 et le 19 septembre.

LES SPORTS

La réunion du 16 mai comprendra trois courses de trot, trois prix d'angles arabes et le militaire de sous-officiers.

LES SPORTS

La réunion du 19 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

FAITS DIVERS

L'arrestation du bandit Perrotti, dit Zinzin, fait revivre à l'actualité un affaire ancienne datant de 1922.

UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

Il n'est question, depuis 20 ans, de la femme Kéfélian, qui fut assassinée à Berlin, d'un meurtre commis à Budapest.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE

La ville de Pékin a été reconquise par les troupes du général Feng qui l'avaient évacuée.

LES NOUVELLES EXPRESS

De bonne heure, ce matin, le prince de Galles a subi une opération dans l'oreille.

LES SPORTS

au trot, 3 courses plates et une d'obstacles le 16 mai et le 18 juillet et deux courses plates, deux au trot et deux d'obstacles le 17 et le 19 septembre.

LES SPORTS

La réunion du 16 mai comprendra trois courses de trot, trois prix d'angles arabes et le militaire de sous-officiers.

LES SPORTS

La réunion du 19 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

LES SPORTS

La réunion du 10 septembre (Poles) aura au programme un trot de 4.000 francs, le Grand Prix des Jeunes, de 6.000 francs, réservé aux grands trotteurs.

Foires et Marchés

MARCHÉ DES MÉTAUX

Antimoine. — Qualité spéciale, 94 1/2 à 95. Cuivre. — Comptant, 57 1/2; à 3 mois, 58 1/2; Best Selected, 61 à 62 1/2; Electrolytique, 61 1/2 à 62 1/2.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Bœufs. — Aménés, 2,352; invendus, 300. Veaux. — Aménés, 1,450; invendus, 210. Moutons. — Aménés, 15,338; invendus, 1,300.

Grand-Prix d'ouverture, demi-fond, derrière moto. — 1. Bréau, en 15'45" 2/5; 2. Maronnier; 3. Brunier; 4. Éris; 5. Parisot.

PREMIER PAS DUNLOP

Voici les résultats: 1. Lurton (de Pau), en 1 h. 54' 55"; 2. Laget (Orlor), à une minute; 3. Guillaumet (indépendant), de Serres-Sainte-Marie; 4. Berthodé (U.S.B. de Bayonne); 5. Sanchez (C.C.B. de Pau); 6. Silgère (U.C.B. de Bayonne); 7. Bartheche (A.S.C. de Saint-Jean-de-Luz); 8. Aria (indépendant), de Pontacq; 9. Desfontaines (U.S.B. de Bayonne); 10. Foré (indépendant), d'Orlor.

Académie des Jeux Floraux

Dans sa séance du 26 mars 1926, l'Académie des Jeux Floraux a élu Maître des Jeux Floraux M. Jean Suberville, à Paris.

Cropaca Italiana

Epilogo del processo di Chieti. — L'epilogo del processo di Chieti risulta quello che era da aspettarsi, 3 giurati hanno dato il loro responso secondo quanto è verita, condannando gli uni, assolvendo gli altri sulla base degli accertamenti processuali.

ESCRIME

L'ESCRIME TOULOUSAINA A NIMES

Le challenge annuel de l'Épée-Croix à eu lieu dimanche 28 mars, à Nîmes. Les épreuves ont été toujours très dures en raison de la qualité et du nombre de ses tireurs; ils n'ont pas moins de cinquante-trois, venant de Marseille, de Montpellier, d'Avignon; et il avait aussi de nombreux concurrents de Toulouse.

Bulletin Financier

Paris, 29 mars. Malgré la forte tension des changes, le marché est faible sur toute la ligne. Les valeurs étrangères ont été moins favorisées que celles de nos pays.

BOURSE DE TOULOUSE

Le mardi 30 mars. Valeurs locales (Actions). — Société Énergie Électrique ex-c. 67, 67; ex-coupons 7, 735; — Société Toulousaine des Bains de Mer ex-c. 22, 20.

Bulletin Méridional

La Température

Une dépression assez importante couvre le Sud-Ouest et le Sud de l'Europe. La pression atmosphérique est très basse dans nos régions où elle est descendue de 750 mm.

BULLETIN AGRICOLE DE LA TOUR EIFFEL

pour le 30 mars. 14 heures — Carillon-horaire météorologique, chronométrique et cinématographique; spectacles; un menu et une recette pour le repas du soir; foires et marchés régionaux; Informations générales de la presse du matin.

Mgr Marty et les Processions

TOUJOURS L'ODIEUX ET LE RIDICULE. — M. Marty, évêque de Toulouse, a été dressé contre lui par un article de la presse catholique, au cours de la cérémonie de la Toussaint.

Les Journalistes à l'honneur

1er CONCOURS DE TIR DES REDACTEURS DE JOURNAUX. — L'Union des Sociétés de tir de France, reconnue d'utilité publique, a eu l'heureuse pensée de réserver aux rédacteurs de journaux un concours qui leur fut tout à fait personnel.

AU VELODROME BUFFALO

La séouverture du Stade-Vélodrome Buffalo est effectuée hier après-midi. Voici les résultats: Grand-Prix d'ouverture, vitesse, M. G. L. Larrieu, 1er; M. Peyrode, 2e; M. G. L. Larrieu, 3e; M. G. L. Larrieu, 4e; M. G. L. Larrieu, 5e.

TOULOUSE LE BLUFF SOCIALISTE

La Réception de Lucien Lacour et de Maxime Real del Sartre

La section toulousaine d'Action Française avait organisé, dimanche, un grand banquet pour fêter la présence à Toulouse de MM. Lucien Lacour et Maxime Real del Sartre.

La table d'honneur était présidée par M. le marquis de Saffron, ayant à sa droite M. le comte de Galard, M. Lucien Lacour, Mme Georges Carrière, M. le marquis de Palaminy, M. R. D'Arnaud, Mme d'Arnaud, M. le colonel de Bourgoing, M. de Saffron, M. de Charles Ebelot, M. Morel, Mme de Tardieu, M. Ferré, M. Castelblanc, etc.

Si nous organisons des réunions strictement privées, c'est que nous savons suffisamment à quelle obstruction systématique nous nous heurtons chaque fois que nous adhérons à une manifestation de ce genre.

Le Midi Socialiste prétend que nous n'avons pu entrer faute de tickets ou faute de place. C'est faux. J'ai demandé moi-même trois pour-tours, et on me les a donnés contre paiement de 4 fr. 50.

Le Midi Socialiste pose ensuite quelques questions auxquelles nous allons répondre: Le mandat qui lui a été confié par le prolétariat... Chacun doit prendre ses responsabilités.

LA JOURNÉE DU 30 MARS 1926. Saint du jour: Saint Amédée. Fête à souhaiter: Sainte Balbine.

LA MORT DE MGR LE DUC D'ORLÉANS. Dès que les exercices de la Semaine Sainte seront terminés, une messe pour le repos de l'âme de Mgr le Duc d'Orléans sera dite par les soins du Comité monastique de la Haute-Garonne.

Association des A. P. G. Une Association nationale des Evadés vient de se créer, affiliée à la Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre et cela comme suite aux décisions du Congrès national des Anciens Prisonniers de guerre tenu en décembre 1925.

ASTHME ESPIC. Remède Souverain. C'est le remède qui agit sur le système respiratoire.

Tout ce qui concerne le Cinéma. PROJECTIONS — SEANCES A DOMICILE. LOCATION ET VENTE DE TOUTS MODELES D'APPAREILS CINEMATographiques. Prises de vues timelées à forfait. GAUMONT, 13, rue Boulbonne, Toulouse.

TOLOSA-NOUBEL LOCATION DE CYCLES. Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

Marché Municipal

Voici les cours pratiqués le 29 mars : Légumes — Choux, 1 fr. 40 à 2 fr. ; carottes, 1 fr. 70; ail, 0 fr. 20, 0 fr. 15, 0 fr. 10; poireaux, 2 fr. 10 le paquet; céleri, 0 fr. 50; scorsonère, 2 fr. 45 et 2 fr. 20; radis, 0 fr. 75; épinards, 1 fr. 10 le kilo; salades, 0 fr. 25 à 0 fr. 40; oignons gros, 0 fr. 05 le kilo; oignons petits, 1 fr. 50 le paquet; pommes de terre, 0 fr. 65 le kilo; choux-fleurs, 4 fr. 10 et 4 fr.; carottes courtes, 1 fr. 10 le kilo; Pommes, 1 fr. 60 le kilo. Lait, 1 fr. le litre.

Faits Divers

L'épicière qui, en rentrant samedi soir à son domicile, rue Delpoeh, avait constaté la disparition d'une somme de 2.500 francs, la retrouvée... sans la chercher, peut-être.

NE FUMES PAS DANS LES THEATRES

Pour avoir fumé dans les couloirs du théâtre du Capitole, malgré les avertissements de l'agent, les frères Maurice et Faustin H... négociants, se voient dresser procès-verbal.

LES LAPINS, LA MARCHANDE ET LE CLIENT

Après avoir acheté hier matin, sur le marché Arnaud-Bert, un couple de lapins pour le prix de cinquante francs et avoir versé cette somme entre les mains de la marchande, la dame Marcelle Poirier, demeurant à Roquefort, avait sans doute quelque commission à faire, inais les lapins sur l'étal, disant qu'il reviendrait les chercher. A midi et demi, il n'avait pas encore revu son acheteur, Mme Poirier, qui devait prendre le chemin de la commission à faire, inais les lapins sur l'étal, disant qu'il reviendrait les chercher. A midi et demi, il n'avait pas encore revu son acheteur, Mme Poirier, qui devait prendre le chemin de la commission à faire, inais les lapins sur l'étal, disant qu'il reviendrait les chercher.

UN AMATEUR DE PÊCHE

Samedi dernier 27 mars, entre 6 h. 30 et 7 heures du soir, pendant que M. Auruste Dufour, employé de commerce, demeurant rue Lafocq, 22, consommait à l'intérieur du café de l'Artillerie, une personne inconnue lui a dérobé dans un panier en osier qu'il avait laissé sur la terrasse, des articles de pêche pour une valeur de 100 francs environ. Une enquête est ouverte au 5^e arrondissement.

VANDALES

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs ont enlevé un panneau de vitre de la devanture du magasin de vin tenu au rez-de-chaussée du n° 60 de la rue Parhamières par M. Boquet. La propriétaire de l'immeuble, Mme Baudouin, a porté plainte.

VOL D'UNE BICYCLETTE

M. Casimir Nachalo, son travail terminé, laissant sa bicyclette devant la devanture de la bicyclette tenue par M. Marty, 35, avenue de Bayonne. En sortant, quelques minutes après, il en constata la disparition.

ACCIDENT

Lundi soir, à 7 h. 30, M. Louis Antonin, colporteur, avenue de Lyon 24, rentrait de la pêche et passait au Cours Dillon avec une bicyclette dépourvue de lanterne. Il est allé se jeter contre une des traverses devant servir à l'installation du concours agricole et s'est blessé au front et à l'arcade sourcilère gauche.

Après avoir reçu des soins à la pharmacie Massip, place du Fer-à-Cheval, il a été accompagné à son domicile.

Les premières marques de bas et de chaussettes MATHIEU CLAUDE, 3, rue Rougnières, la seule maison spécialisée.

A VENDRE, conduite intérieure 4 places, Amilcar, état neuf. Garage Guy, rue Chapeau-Rouge.

Semaine Sainte. Maison SEVESTRE. Brandade de morue. Epinards cuis. Poisson mayonnaise. Cuisine soignée. 8, rue Lafayette.

BONNES confectionnaires, tailleur et fleur, demandées magasins : AU CAPITOLE.

Vous faites des économies en achetant vos chaussures chez « MAXIMS », 45, rue d'Alsace.

Poissons d'Avril

Joyeuses Pâques !!

Grand et joli choix de CARTES POSTALES Papeterie du Hall L'Express du Midi 4, rue Antonin Mercier

Cours et Conférences

CLUB ALPIN

La conférence qui devait être faite le mercredi 24 au siège social, par M. Leclerc du Sablon, est reportée irrévocablement à demain, mercredi 31 mars, à 20 h. 30.

Choisir sa Précieuse

choix difficile et pourtant toute élégance masculine en dépend...

Vous trouverez chez bernard une sélection des nouveautés les plus heureuses

... et, votre goût aidant, vous serez sûrs d'en trouver bien crétois

AU GANT BLEU 53, R. Lafayette TOULOUSE 11-3, Grand Rue MONTPELLIER 1-3, Rue Crémieux NIMES

Pour vos achats de Pâques

TOUT A CREDIT dans les 180 meilleures Maisons de Toulouse, qui acceptent comme de véritables billets de banque les BONS du CREDIT MODERNE

PAQUES FLEURIES !

Ce mot évoque les délicieuses promenades, d'où l'on revient les bras chargés de fleurs au parfum enchanteresse. Mais, hélas ! les fleurs se fanent et leur parfum disparaît.

LES PARFUMS DES FLEURS DE CHADY

Parfums exquis vendus au poids EAUX DE COLOGNE Notre spécialisation nous permet de vous les offrir aux prix suivants :

60° 70° 80° 90° 12.95 14.95 19.95 22.95 ainsi que toutes nos qualités supérieures.

CHEZ CHADY

14, RUE D'ALSACE - TOULOUSE

AVIS ET CONVOCATIONS

Chambre syndicale de l'Automobile et des transports. — Une réunion du bureau de ce soir, à 8 h. 30, au syndicat général, 8, rue du Taur (entrée, 20, place du Capitole).

Orphelin Saint-Cyprien. — Répétition d'ensemble ce soir, à 8 heures.

Ecole galiniste Saint-Cyprien. — Cours et leçons de solfège, chant classique, mandolines, le mercredi et le samedi.

Courrier Artistique

THEATRE DES VARIETES

« La Demoiselle de Magasin ». Pièce en trois actes de MM. Jean-François Fonsoin et Wicheler

Saluons la Demoiselle de Magasin, que nous a apportée hier la tournée Gaubert, au lieu d'attendre la dédicace, si elle n'est pas possible. Une bonne petite pièce digne de Scribe et de temps heureux de la Restauration.

Déjà, ce n'est pas un Prudhomme belge Tapissier de son état, il fait assez médiocrement ses affaires et il ne sent pas le loin de la famille. Une jeune fille qui passe voit aux vitres de la boutique l'écriture d'un appartement à louer. Elle entre, demande le chiffre du loyer, la conversation s'engage sur d'autres sujets.

Le jeune personne, Mlle Claire Frénois, belle, intelligente, instruite, mais sans aucune situation. Dérider, dont le fils André, au lieu d'attendre la dédicace, si elle n'est pas possible. Une bonne petite pièce digne de Scribe et de temps heureux de la Restauration.

Vous devinez que Claire est, en effet, l'envoyée de la Providence. C'est la fée. Elle n'est pas depuis dix minutes dans la pauvre boutique qu'elle a changé l'aspect des choses. Nummule d'édifice. Elle fait la conquête du propriétaire, homme de sport, qui se passionne aussitôt pour la tapissier, devient le commanditaire et même le véritable directeur de la maison. Dérider, transformé et agrandi, laisse à son associé le soin de diriger son affaire.

Amelin a un fils. Dérider a un fils et une fille. Le fils d'Amelin se fiance à la fille de Dérider et ce mariage est, mais le fils de Dérider, André, s'est épris de Claire Frénois et Amelin ne fait pas moins d'opposition à une telle mésalliance, que d'offrir son père, tout gonflé de sa nouvelle fortune, et promu chevalier de l'Ordre de Léopold. C'est cependant le bon Amelin qui, à la fin, arrangera tout et qui, renouant l'amour qui s'est éteint, assurera généralement le bonheur des deux amoureux.

Vraiment, une telle pièce rafraîchit l'âme. Elle nous ramène surtout, au moins d'un siècle, ce qui est presque exagéré.

Ajoutons qu'elle est jouée à la perfection par Mme Hélène Dieudonné (Claire) et M. Ch. Mathieu (Dérider), bien entendu, qui ont été dirigés par MM. Duviollet et Henriot. Quant à M. Ferny, qui, l'autre jour, avait tellement ri dans le Tribuna, il prête ici son autorité et son élégance à Édouard Amelin. Mais, au fond, il est très drôle dans les pièces modernes. Je ne suis pas le moine trompe, mais je ne le vois vraiment que dans les grands trébuchements des drames de cape et d'épée. — Armand PRAVIEL.

THEATRE DU CAPITOLE

Ce soir, création de Fleurette, drame lyrique de Eugène Pujol, musique de M. Aristide Maria.

Fleurette est la plus populaire des légendes gasconnes. Aussi sa représentation a-t-elle été préparée avec un soin tout particulier.

M. Rougenet, sera un Père Honoré dramatique à souhait et sa voix éveillera de profondes émotions.

Le rôle de Fleurette sera tenu avec autant de maîtrise que de grâce par Mlle Lenzi.

M. Lapeyre se montrera brillant dans le personnage du chevalier qui rendra de la manière la plus avantageuse.

Le bon Chard sera un prince Henri séduisant, fier et plein de vaillance.

Un choix d'artistes aussi bien groupés assurera à Fleurette le plus éclatant succès que notre grande scène ait connu au cours de cette saison.

Spectacles-Concerts de Toulouse

THEATRE DU CAPITOLE. — Ce soir, Fleurette, création. Au quatrième acte, grand ballet.

THEATRE DES VARIETES. — Ce soir, à 8 heures, Pâques Fleuries, ballets pastoraux; ombres gigantesques, numéros. Demain à 8 h. 30, même spectacle. Location ouverte.

THEATRE DES NOUVEAUTES. — En soirée, à 8 heures, tournée Itheti.

APOLLO-THEATRE. — A trois heures et à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ». Louise Carrère, veuve Sisteo, 72 ans, rue Volla, 11.

APOLLO-THEATRE. — A trois heures et à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

COSMOGRAPH. — En soirée à 8 heures, Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche; Les Muses de la Broche. Jeudi, Scandale.

ROYAL. — A 3 heures et à 8 heures, Sans Famille, 3^e époque; La Femme de quarante ans; Rêve de Valse, comique.

OLYMPIA. — En soirée à 8 heures, L'Affiche; Mon oncle Barbasso; L'Homme d'acier, 7^e épisode.

GAUMONT-PALACE. — A 3 h. et à 8 heures, Prix de Beauté, comédie; Une Femme d'Affaires, Sur la scène : « Rôde ».

Yvonne Bellan, chemin de Montaudran.

Albert Besnard, rue Lakamal, 9. Décès du 25 et 27 mars.

Jean Lafage, 49 ans, rue des Fontaines, 25.

Emile Capdeville, 75 ans, rue de la Colonne, 24.

Catherine Saintes, 71 ans, quartier Lardenne.

Emile Manion, 26 ans, place Massot, 6.

Paul Arques, 63 ans, rue de Lauzac.

André Valentini, 2 ans, rue des Salettes, 17.

Françoise Durand, veuve Rondani, 74 ans, av. des Mialmes, 17.

François St-Amant, 53 ans, rue Bernard-Milla, 22.

Louise Carrère, veuve Sisteo, 72 ans, rue Volla, 11.

Anna Mendons, veuve Saffro, 58 ans, rue Fermat, 4.

Adèle Delpoit, veuve Fleurans, 75 ans, rue St-Syva, 27.

M. et Mme Morat, veuve Simon, 69 ans, rue des Champs, 22.

Jeanne Bégar, épouse Courtaud, 70 ans, rue du Champ-du-Merle, 21.

Clementine Dijos, veuve Amiel, 75 ans, avenue de Camille, 14.

Claire Sigaloux, 50 ans, rue de la Marquette 4.

Louis Sau, 34 ans, à Saint-Martin-du-Touch.

Payette Floys, 12 ans, route de Balma.

Jean Audouy, 72 ans, chemin du Buso, 35.

François, 65 ans, rue des Potiers, 26.

Barès, 72 ans, de la Providence, 70.

François Ferré, 40 ans, r. Marengo, 6.

Jeanne Chobert, épouse Thuillier, 43 ans, boulevard Riquet, 11.

Yvonne Alho, veuve Garbisson, 63 ans, place de la Daurade, 18.

Antoine Dassé, 90 ans, rue de Castres, 26.

Marcel Laurent, 22 ans, rue des Fontaines, 25.

Cyprien Salès, 12 ans, rue de l'Aqueduc, 3.

Couronnes. M. COSTES, 25, r. Rémusat

AVIS DE DECES

Monsieur Henri de ROLL-MONTEPELLIER, Mesdemoiselles Jeanne, Solange, Christiane et Marie de ROLL-MONTEPELLIER, le lieutenant-colonel, Madame de ROLL-MONTEPELLIER et leurs enfants; Madame BAZIN et ses enfants; Madame BUZAR et ses enfants; Madame GONIER d'ALBINE et ses enfants; Monsieur Paul et Monsieur d'ARVILLE et leurs enfants ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Arthur de ROLL-MONTEPELLIER, décédé au château de Montpeller, le 28 Mars, à l'âge de 81 ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 31 mars.

On se réunira au château de Montpeller, à 10 h. 15.

La cérémonie sera célébrée, à 11 heures, à l'église de Saint-Laurent (Landes).

Monsieur de BOYER-MONTEGUT, Madame de BOYER-MONTEGUT; Monsieur et Madame de CORDON et Comtesse Pierre de CORDON; Mademoiselle Henriette de BOYER-MONTEGUT; le Marquis Paul CROZET et la Marquise R. CROZET; Messieurs Olivier, Hubert et Pierre de BOYER-MONTEGUT; Mesdemoiselles Marie-Henriette et Marguerite de BOYER-MONTEGUT; Messieurs Paul et Michel de CORDON; Comte et Comtesse de CROZET; Monsieur Edouard MAZAS ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur veuve Paul de BOYER-MONTEGUT née Marguerite-Marie-Faustine BLANQUET DE CHAYLLA

leur mère, belle-mère, grand-mère et belle-soeur, pieusement décédée à Toulouse le 29 mars 1926, dans sa 70^e année, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu à Toulouse, le jeudi 1^{er} avril 1926, à quatre heures, sur la paroisse Saint-Etienne (Chapelle Sainte-Anne).

On se réunira à la maison mortuaire 3, rue d'Asiors.

Il ne sera pas fait d'autre invitation. On ne reçoit pas.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps sera transporté en l'église de Courcouronnes où se réunira le même jour, à quinze heures, pour une nouvelle cérémonie religieuse. L'inhumation se fera aussitôt après dans le caveau de famille.

Pompes Funèbres Générales, 7, rue Lafayette. Téléphone : 10-30.

Monsieur Charles VIGUIER, né GUYARD; Monsieur et Madame Léopold VIGUIER, Messieurs et Mesdemoiselles Jacques GAYRAUD, née MERLE; Madame veuve Jean MICHEL, née GAYRAUD; Monsieur et Madame Pierre MICHEL; Monsieur et Madame André VIGUIER et leur fils Robert; les familles VIGUIER, GAYRAUD, PECH, Constant; PELLEPIQUE, parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Berthe VIGUIER

Angé au Ciel

leur fille, petite-fille, nièce et cousine, décédée le 29 mars 1926, à l'âge de dix mois, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu sur la paroisse de Courcouronnes, aujourd'hui mardi 30 mars, à 15 h. 30.

On se réunira à la maison mortuaire, 30, rue Tournaute-de-Lupé.

Les familles LIMES, BARDOU, VEAU, TE et MONTHERY ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Pierre LIMES, décédé à l'âge de 88 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui mardi, 30 mars, à 3 heures de matin, en l'église Ste-Germaine (Saint-Agne).

On se réunira chemin de Rangueil, n° 11.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes Funèbres Municipales, 34, rue Pargaminière, Téléphone 51/40

AVIS D'ANNIVERSAIRE

Monsieur Jules LAVERGNE; Madame et Monsieur BESSEGUIER, née LAVERGNE; Monsieur et Madame Jean SAINT-BLANCAT, née LAPEYRE, et leur fils Jules; Monsieur et Madame André NÈGRE, née LAVERGNE; les familles NÈGRE, BOUÉ, COUPAS, LAVERGNE, SAINT-BLANCAT, CALES, TROPAT, FRAYSINET, IDRAQ, NORMAND, CONDÉS, GRIMAUD, BERRA ont l'honneur de vous faire part de la messe d'anniversaire qui sera célébrée mercredi 31 mars, à 10 h. précises, en l'Oratoire Saint-Jean-Baptiste, rue du Musée, pour le repos de l'âme de

Madame Emille LAVERGNE

Née NEGRE

On se réunira à l'église.

COURONNES MORTUAIRE

PALMES DE BRONZE

Pompes Funèbres Générales

B. C. Seine n° 55.723



Le Vote du Douzième provisoire d'Avril

Fin de la séance de l'après-midi du 29 mars.

M. Baron. — Au moment où la France est dans une situation lamentable, il faut hâter notre retour de Syrie.

M. Painlevé. — Il est impossible de poursuivre l'œuvre de la

Renseignements Militaires

Il est répondu sous cette rubrique à toute demande de renseignements accompagnée d'une somme de cinq francs pour couvrir le journal de ses frais.

Examen d'aptitude pour emplois réservés des 1^{re} et 2^{de} catégories au cours du 3^{em} trimestre 1926. — Le ministre des pensions a fixé les dates auxquelles auront lieu, au cours du 3^{em} trimestre 1926, les examens pour l'obtention du certificat d'aptitude professionnelle aux emplois réservés des 1^{re} et 2^{de} catégories mentionnés dans les tableaux annexés à la loi du 30 janvier 1923.

Ces examens seront subis aux chefs-lieux des subdivisions de région dans les conditions prévues par les décrets des 18 juillet 1923 et 16 juin 1925 et les instructions des 12 novembre 1923 et 25 juin 1925.

Aux termes des documents précités, tous les candidats à un emploi déterminé de la 1^{re} et de la 2^{de} catégorie comportant un examen subissent les épreuves identiques devant les mêmes commissions (qui s'agissent des militaires des vices par la loi du 18 juillet 1924 ou de bénéficiaires de la loi du 30 janvier 1923).

Les listes d'inscription des candidats à ces emplois sont arrêtées au 20 mai, en ce qui concerne les postes de la 1^{re} catégorie dont les examens auront lieu du 1^{er} au 31 juillet 1926, et au 20 juin en ce qui touche les emplois de la 2^{de} catégorie dont les examens seront passés du 1^{er} août au 30 septembre 1926.

Les demandes d'emplois qui seraient produites après ce délai, seront ajournées au 1^{er} trimestre 1927.

Les candidats trouveront dans toutes les mairies et brigades de gendarmerie l'instruction du 12 novembre 1923, l'instruction à laquelle sont annexés les tableaux prévus par l'article 3 de la loi du 30 janvier 1923.

Ces tableaux donnent, à titre d'indication, pour chaque emploi réservé, les conditions auxquelles il est soumis.

Catégorie, nature du service, catégories de blessures ou d'infirmités compatibles, conditions d'aptitude et matières des examens, nombre de vacances annuelles probables.

Les postulants pourront également consulter dans les brigades de gendarmerie des extraits du « Journal Officiel », contenant la liste détaillée des emplois réservés.

En ce qui concerne chaque emploi, la liste précitée donne, pour un trimestre déterminé, les indications ci-après : effectif budgétaire, vacances restant aux candidats militaires d'après la proportion légale, nombre de candidats ayant sollicité l'emploi nominal, de candidats classés, traitement de début et infirmités (avis du ministère des pensions, sur « J. Off. » du 24 mars 1926).

Commandant J. SOUVILLE.

COOPÉRATIVE de Prothèse et Orthopédie « LE MUTILÉ »

Fabrication d'appareils à tous genres ORTHOPÉDIE GÉNÉRALE Prix les plus réduits Personnel « Mutilé ou Amputé »

BOURSE DE PARIS Du 29 mars.

Table with 2 columns: Parquet comptant and various financial indicators like Rendement 3%, Rendement 4%, etc.

HALL DE L'EXPRESS DU MIDI PAPETERIE Firmin ROSSAT

TOUS ARTICLES DE BUREAU Tous imprimés. Articles d'Écolier. Boîtes papier à lettre courantes et de luxe.

LIBRAIRIE VIBRANT DE PARAITRE LE CARTEL... OU LA FRANCE ?

MON CURÉ CHEZ LUI, de René Cardinalet. Prix 10 f.

LE RÉVEIL MAGIQUE permettant à volonté tout débit ou tout arrêt de gaz ou d'électricité.

Monuments et Caveaux EN PIERRE, GRANITS POLIS DE TOUTE PROVENANCE

GAVEAU PROVISOIRE A LA DISPOSITION DES FAMILLES Médaille d'or - Exposition de Toulouse

LA SEULE MAISON A TOULOUSE ET DANS LA REGION POUVANT FAIRE LE GRANIT POLI DANS SES USINES

Conseil-Office de l'Express du Midi A L'OCCASION DES VACANCES DE PAQUES, NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS FISCAUX SERA FERMÉ

TROISIEME CONGRES DE L'EAU ET TRAVAUX EXPOSITION D'APPAREILS ELEVATOIRES A TOULOUSE DU 14 AU 18 AVRIL 1926

A l'occasion du troisième CONGRES DE L'EAU, une TROISIEME EXPOSITION D'APPAREILS ELEVATOIRES de tous systèmes, pour l'arrosage et l'irrigation, aura lieu à Toulouse, Cours Dillon, du mercredi 14 avril au dimanche 18 avril inclus.

Cette exposition est ouverte à tous les constructeurs et industriels susceptibles de s'y intéresser.

Pour bénéficier des facilités exceptionnelles accordées, à cette occasion, par les Compagnies de Chemins de fer de Paris à Orléans et du Midi, une demande d'inscription spéciale devra être adressée au SECRETARIAT GENERAL DU CONGRES DE L'EAU, 12, rue Lafon, à Toulouse.

Les Compagnies de Paris à Orléans et du Midi accorderont, sur leurs lignes, la gratuité du transport aux appareils d'exposition, l'aller et le retour, et un permis de circulation de 2^{de} classe gratuit pour les mécaniciens (un par maison) chargés de l'installation et du fonctionnement des appareils.

Le remboursement des frais de transport à l'aller sera opéré par les Compagnies de Paris à Orléans et du Midi par voie de détaxe, sur présentation du récépissé, par l'intermédiaire du Secrétariat général.

Au retour, les appareils envoyés à l'exposition bénéficieront d'office de la gratuité prévue par les tarifs G. V. P. V. 29-29, sur production du bulletin d'admission délivré par l'Union des Exposants.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au Secrétariat général, 12, rue Lafon, à Toulouse.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS ET DU MIDI Printemps 1926 FRANCE-ALGERIE par Port-Vendres Trains et paquebots rapides

De Paris (Quai-d'Orsay) à Port-Vendres par Limoges, Toulouse, Narbonne. Trains rapides permanents de nuit 1^{re} et 2^{de} classes - Wagons-Lits Trains rapides et express toutes classes

Traversée la plus courte dans les eaux les mieux abritées

Delivrance de billets directs de et pour Alger et Oran, via Port-Vendres. Il est délivré pour les ports d'Alger et d'Oran par les gares suivantes du réseau d'Orléans ou vice versa : Paris-Quai d'Orsay, Angers-Strasbourg, Angoulême, Blois, Bourges, Brive, Châteauneuf, Châteaurenault, Gannat (via Montauban), La Bourboule, Le Mans, Le Mont-Dore, Limoges-Bénédictins, Montluçon-Ville, Nantes, Orléans, Périgueux, Poitiers, Quimper, St-Nazaire, Saumur et Tours, des billets directs toutes classes.

1^o Simples valables 15 jours ; 2^o D'aller et retour valables 20 jours, sans prolongation ; 3^o D'aller et retour valables 90 jours, sans prolongation.

Des billets permettent l'enregistrement direct des bagages.

Pour tous renseignements, s'adresser : A Paris, à l'Agence spéciale des Compagnies d'Orléans-Midi, 10, Bd des Capucines, aux Bureaux de renseignements de la Gare du Quai-d'Orsay, et 128, Bd Raspail, ainsi qu'aux gares mentionnées ci-dessus.

Prudence est mère de sûreté Il serait plus prudent de prendre quelques boîtes de Pilules Pink...



M. Eugène Marie d'ailleurs, en raison de l'action stimulante et persistante qu'il exerce sur le système nerveux, est parvenu à rétablir ses fonctions vitales, reconstituant d'une rare efficacité.

« Je m'empresse de vous faire savoir - déclare M. Eugène Marie, peintre, décorateur, 11, rue Pasteur, à Méru (Oise) - que ma femme et moi nous sommes enchantés des excellents résultats que nous ont donnés les Pilules Pink. Depuis que nous en avons fait une cure, nous sommes en bonne santé. Les Pilules Pink nous ont donné bon appétit, bonne mine et bonne humeur. »

Les Pilules Pink sont le remède toujours efficace contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, les maux de tête, époussément nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Baillot, 23, rue Balu, Paris 4^e fr. 50 la boîte, 24 fr. 60 la boîte, plus 0 fr. 60 de timbre-taxé par boîte

DRAPS DE LIT DU 1^{er} AU 10 AVRIL Grande Vente Réclame avec Primes

1^o Draps Toile Coton Supérieure 160x200 surjet main, le drap 22.75 200x200 surjet main, le drap 29.50 2^o Draps Belle Toile des Vosges garantis sans couture

dim 200x200 ourlet jours, le drap 47.50 240x215 ourlet jours, le drap 55.50

Envoi franco contre Remboursement PRIMES Pour tout achat de 4 draps 160x200 surjet main, le drap 22.75 une paire de rideaux, une serviette de toilette et deux tasses d'oreillers avec ourlet jours. Envoi : Manufacture de Draps de Lit, 23a, Rue Lafayette, MARSEILLE.

ELECTRICITE Installations, Eclairage, Force Sonneries - Ville et Campagne Consultations, Projets, Devis - Service rapide - Travail soigné et garanti Etablissements FABRY & Co

19, Rue Saint-Etienne, TOULOUSE Téléph. : 19.99

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS EDITION D'AFFICHES ARTISTIQUES

La superbe série d'affiches illustrées que la Compagnie d'Orléans continue à faire paraître (grands châteaux de la Loire, sites et monuments de la Bretagne, de l'Auvergne, du Centre de la France, etc...) vient d'être complétée par cinq nouveaux sujets :

« Le Château de Blois » (Constant Duval) où l'on voit, dans la cour intérieure, l'alle Louis XII et le splendide escalier François I^{er}.

« Le Château de Valençay » (Ch. Hallo) impossible construction à remarquer par sa façade et quatre tourelles remarquablement sculptées.

« Le Château de Chenonceaux » (Constant Duval), dont l'originalité consiste dans sa construction sur la rivière du Cher.

« Pointe de Penmarc'h - Chapelle N. D. de la Joie » (Ch. Hallo), paysage typique du Finistère qu'anime une procession de pèlerins bretons.

« L'Impression » « Le Château de Chevreux » (Constant Duval) dont la noble façade, au milieu d'un beau parc, est flanquée de deux pavillons couronnés de dômes aux lanternons à jour.

Ces affiches sont mises en vente au Service de la Publicité, 1, place Valhubert, Paris, au prix de 5 fr. 4 fr. 75 ou 4 fr. 50 l'exemplaire (frais de port en sus) suivant la quantité commandée. Réduction aux membres de l'Enseignement.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS FÊTES DE PAQUES 1926 Trains express supplémentaires de toutes classes

1^o Le samedi 3 avril : a) - Entre Paris-Austerlitz (dép. 8 h. 27) et Bordeaux-Saint-Jean (arr. 17 h. 38) b) - Entre Paris-Austerlitz (dép. 8 h. 27) et Bourges (arr. 12 h. 11) c) - Entre Paris-Quai-d'Orsay (dép. 12 h. 00) et Limoges (arr. 19 h. 24) avec correspondance à Vierzon sur Bourges (arr. 16 h. 57) d) - Entre Paris-Austerlitz (dép. 19 h. 00) et Toulouse par Montauban (arr. 7 h. 51) avec rame directe pour Capdenac (arr. 6 h. 11) e) - Entre Paris-Austerlitz (dép. 20 h. 28) et Quimper (arr. 7 h. 26)

2^o Le dimanche 4 avril : Entre Paris-Austerlitz (dép. 8 h. 27) et Bourges (arr. 12 h. 11) La location dans les trains partant de Paris-Austerlitz s'effectuera à la gare de Paris-Austerlitz et à celle de Paris-Quai-d'Orsay.

Les voyageurs munis de billets au départ de Paris-Quai-d'Orsay et qui loueront leurs places à cette gare ne pourront pour cette location que 2 fr. 40 en 1^{re} et 2^{de} classes et 1 fr. 40 en 3^e cl. La location dans le train partant de Paris-Quai-d'Orsay sur Limoges s'effectuera aux conditions des tarifs en vigueur.

Voitures à bogies et intercirculation de toutes classes. Pour plus amples renseignements, consulter les affiches placardées dans les gares.

DISPENSARE MARIN Rue des Lois, 33 - Toulouse. Consultations gratuites : Le mercredi soir, de 6 à 8 h. ; Médecin : Dr. Paul Quinton. Le samedi matin, de 9 à 11 h. ; nez gorge oreilles.

LA Cure de Printemps

Voilà le Printemps, et tout le monde sait qu'à cette époque de l'année, le Sang, ce grand dispensateur de la santé, a tendance à s'échauffer et à mener les plus graves désordres dans l'organisme.

Il est donc indispensable de veiller à la bonne circulation du sang qui doit vivifier tous les organes sans les congestionner. L'expérience a suffisamment prouvé que la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY uniquement composée de plantes, dont les principes actifs ont été extraits par un procédé spécial, est le meilleur Régulateur de la Circulation du Sang qui soit connu.

Tout le monde fait maintenant la Cure de Printemps avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui fait disparaître les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'estomac, de l'intestin et des Nerfs, les Migraines, les Névralgies ; toutes les Maladies intérieures de la Femme, les Accidents du Retour d'Age, les Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, congestions, etc.

Une cure de six semaines, c'est bien peu de chose, quand on songe aux différents maux que l'on éprouve grâce à cette sage précaution.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY préparée à la Pharmacie Mag DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies, la flacon 7 fr. 75.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

PRENEZ TOUS LE DELICIEUX Purgatif JEHAN Adultes : 1.10 Enfants : 0.50 C'EST UNE FRANÇAISE EXQUISE Avec lui, ni nausées ni coliques

L'Agriculture Nationale ET COLONIALE Transmettre Télégraphique de Médecines à Nécessaire, Banques, Agriculteurs, Journalistes, Syndicats Agricoles, etc.

HALES : BESTIAUX, CÉRÉALES, SUCRES, BOURSE DES VALEURS Rédaction complète ou partielle de journaux agricoles, commerciaux financiers Conditions très avantageuses à Jean LIBERT, 54, Boulevard Ornano, PARIS (16^e) Devis gratuits sur demande

BAZARS-FORAINS Faites vos achats en jouets bois, animaux articulés, bronzes, chaînes, poupées, nécessaires à ouvrages, directement au fabricant, Conditions avantageuses. Gros, demi-gros, Demander catalogue ALLALOUF, 16, rue des Paradoux, Toulouse.

Le Cartel ou la France Le remarquable ouvrage de M. Camille Aymard, que nous avons analysé en jours-ci, est en vente à notre hall de la rue Antonin-Mercier, au prix de 2 francs.

SOCIÉTÉ DU PRÊT GRATUIT, fondée à Toulouse en 1833 - Bureaux situés rue Saint-Jean, 8 (près la place des Carmes), ouvert les lundi, mercredi, vendredi, de 9 heures du matin à midi.

Imprimerie spéciale Le Gérant : Aimé BESSON.

COURS DES CHANGES Table with 4 columns: PLACES ÉTRANGÈRES, MONNAIE, Valeur en Francs, COEFF. de la VILLE, COEFF. de la JOURNÉE

LE PLUS GRAND MUTILÉ DE TOULOUSE qui se tient tous les jours à la disposition des personnes qui voudraient bien lui faire leurs commandes de tous vêtements et accessoires. Conscienceux dans son travail, exécuté sur une machine perfectionnée, avec ses talents et ses soins de qualité supérieure, il est sûr que les facteurs qui lui font la renommée de parfait tricoteur. Prix modérés.

avoué, audi et manchou de guerre 1. rue Maury, Toulouse.

SANS FAMILLE par HECTOR MALOT DEUXIEME PARTIE

— Il veut te tromper, mère Barberin. — Voyons, mon enfant, sois raisonnable, écoute ce que j'ai à te dire et ne te fais point ainsi des frayeurs. — Je me souviens. — Ecoute ce que j'ai entendu moi-même : cela tu le croiras, n'est-ce pas ? Il y aura lundi prochain un mois, j'étais à travailler dans le fournil quand un homme ou pour mieux dire un monsieur entra dans la maison, où se trouvait Barberin à ce moment. — C'est vous qui vous nommez Barberin ? dit le monsieur qui parlait avec l'accent de quelqu'un qui ne serait pas de notre pays. — Oui, répondit Jérôme, c'est moi. — C'est vous qui avez trouvé un enfant à Paris, avenue de Breteuil, et qui vous êtes chargé de l'élever ? — Oui. — Oh est cet enfant présentement, je vous prie ? — Qu'est-ce que ça vous fait répondre Jérôme.

— Et où est ma famille ! Quelle est-elle ? — Et où est un père ? une mère. — Ce fut ce que je demandai comme toi, à Jérôme. Il me répondit qu'il n'en savait rien. Puis il ajouta qu'il allait partir pour Paris afin de retrouver le musicien auquel il l'avait loué, et qui lui avait donné son adresse à Paris rue de Lourcine chez un autre musicien appelé Garofoli. Il bien retenu tous les noms, retiens-les toi-même. — Je les connais, sois tranquille : et depuis son départ Barberin ne t'a rien fait savoir ? — Non, sans doute il cherche toujours le musicien lui avait donné cent francs en cinq louis d'or et depuis il lui aura donné sans doute d'autre argent. Tout cela et aussi les beaux langes dans lesquels tu étais enveloppé lorsqu'on t'a trouvé, est la preuve que tes parents sont riches ; quand je t'ai vu là, au sein de la chemise, j'ai cru que tu les avais retrouvés, et c'est pour cela que j'ai pensé que ton camarade était ton vrai frère.

— Mattia, mes parents me cherchent, j'ai une famille, une vraie famille. Mais, chose étrange, Mattia ne parut pas partager ma joie et mon enthousiasme. Alors je lui fis le récit de ce que mère Barberin venait de me rapporter. — Et Mattia, mes parents me cherchent, j'ai une famille, une vraie famille. Mais, chose étrange, Mattia ne parut pas partager ma joie et mon enthousiasme. Alors je lui fis le récit de ce que mère Barberin venait de me rapporter. — Et Mattia, mes parents me cherchent, j'ai une famille, une vraie famille. Mais, chose étrange, Mattia ne parut pas partager ma joie et mon enthousiasme. Alors je lui fis le récit de ce que mère Barberin venait de me rapporter.

ADJUDICATION OFFICIELLE ET AGENCE CANET BEUNIS